



Avant-propos

En tant que syndicalistes de gauche, le combat pour l'égalité est fondamental. Et il passe par l'égalité entre les femmes et les hommes.

En tant que travailleuses, déléguées, permanentes, responsables FGTB, les femmes sont présentes à tous les échelons de la structure. Mais leur combat pour être entendues et écoutées autant que leurs homologues masculins est quotidien. Les préjugés, les attitudes sexistes, les petites réflexions sont encore légion.

Avec cette campagne « Je suis contre le sexisme car... », la FGTB wallonne et la FGTB Bruxelles ont décidé d'enfoncer une nouvelle fois le clou de l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est une question de démocratie sociale !

Avec cette brochure, nous vous proposons une cure «détox» pour éliminer et déconstruire les attitudes sexistes et les préjugés envers les femmes... et les hommes !

Toutes et tous ensemble, affichons notre opposition au sexisme et revendiquons notre féminisme !

Table des matières

Introduction.....	3
Quelques définitions pour recadrer le débat.....	4

Le sexisme dans la vie de tous les jours

« De toute façon, les petites filles aimeront toujours le rose et rêvent toutes du Prince charmant... »	11
« Les filles préfèrent se lancer dans le social et les garçons sont plus doués pour les sciences. »	13
« Une jolie fille sur une publicité, c'est quand même plus vendeur. »	15
« Les féministes ? Des mal baisées sans humour, avec des poils aux pattes et, bien sûr, qui n'aiment pas les hommes. »	18

Le sexisme dans le monde du travail

« Prendre un congé parental ? Ce n'est pas un truc de femmes ça ? »	21
« Mais vous avez les mêmes droits maintenant, inutile de jouer les pleureuses. Regarde en Afrique comment on traite les femmes ! »	24
« Le plein emploi ? Possible... Si elles restent à la maison » ..	26
« Et ma poule, tu veux bien me passer le dossier qui est sur ton bureau ? »	28

Conclusion	30
Pour en savoir plus	31

Introduction

Nous vous proposons de mener une expérience : interrogez les membres de votre famille, vos amis, vos collègues...
Demandez-leur s'ils sont pour ou contre le sexisme.

Il y a fort à parier que la plupart des femmes ET des hommes de votre entourage vous réponde : « *Moi ? Je suis contre le sexisme, évidemment !* »

C'est encourageant et pourtant... Prenez le même échantillon et demandez à ces mêmes personnes si elles sont féministes. Les réponses risquent d'être très différentes. Il y en a qui prétendront que les femmes ont « *obtenu ce qu'elles voulaient* » et d'autres qui vous diront que « *le féminisme, c'est dépassé !* »

Dépassé ? Ringard ? Désuet le féminisme ?
Ce n'est pas si simple que ça...

Quelques définitions pour recadrer le débat

On entend souvent :

« Biologiquement on n'est quand même pas identiques, vous porterez toujours les enfants et pas nous. »

Mais en fait...

« Biologiquement, nous les femmes, on ne procréé plus après la ménopause. Donc, passé ce cap, on deviendrait automatiquement les « maîtres du monde » ? »

Tout est une question de GENRE :

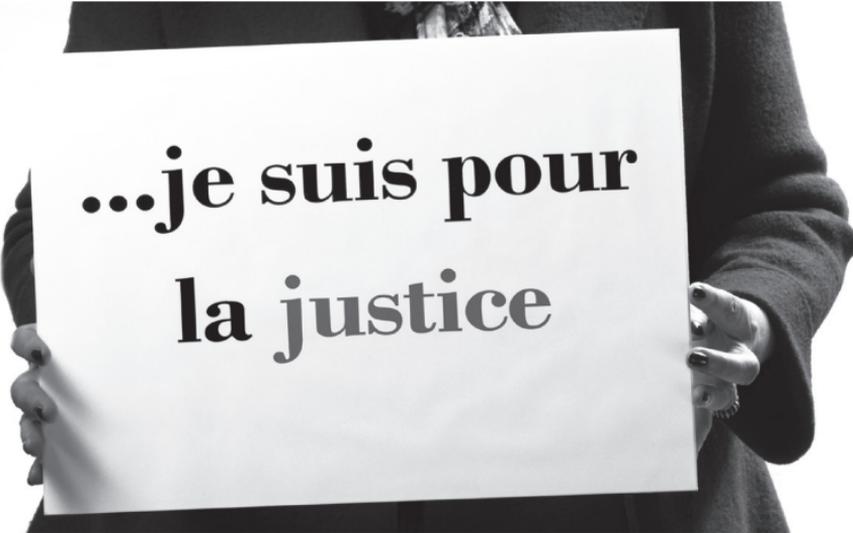
Par opposition au sexe biologique des êtres humains, le genre (traduit du terme anglais *gender*) est le sexe « social » : celui qui correspond aux attentes et aux rôles assignés aux femmes et aux hommes par la société, la culture, les mœurs... Le genre est donc un concept qui n'est pas inné. Il évolue en fonction de l'époque, de la culture et se construit au fur et à mesure de l'éducation et du processus de socialisation.

Un exemple ? La femme peut biologiquement donner naissance aux enfants mais la « nature » ne l'a pas prédisposée à s'occuper des enfants, à faire le ménage ou la cuisine... Ce rôle social n'a rien à voir avec l'anatomie ou des compétences innées. C'est une forme de répartition des rôles dans la société.

Le FEMINISME au nom de l'égalité :

Le féminisme est une attitude politique, philosophique et sociale fondée sur l'égalité des sexes. Il a pour objectif l'émancipation des femmes, la fin de l'oppression et des discriminations dont elles sont victimes.

De nombreux « droits » dont bénéficient les femmes aujourd'hui sont le résultat de combats féministes : droit de vote, droit d'avoir son propre compte en banque, droit au divorce, droit à l'avortement... La liste est longue !



**...je suis pour
la justice**

Ligne du temps

1880 :
L'Université Libre
de Bruxelles
s'ouvre aux
femmes¹.

1900 :
Les femmes mariées
ont le droit d'ouvrir un
compte en banque².

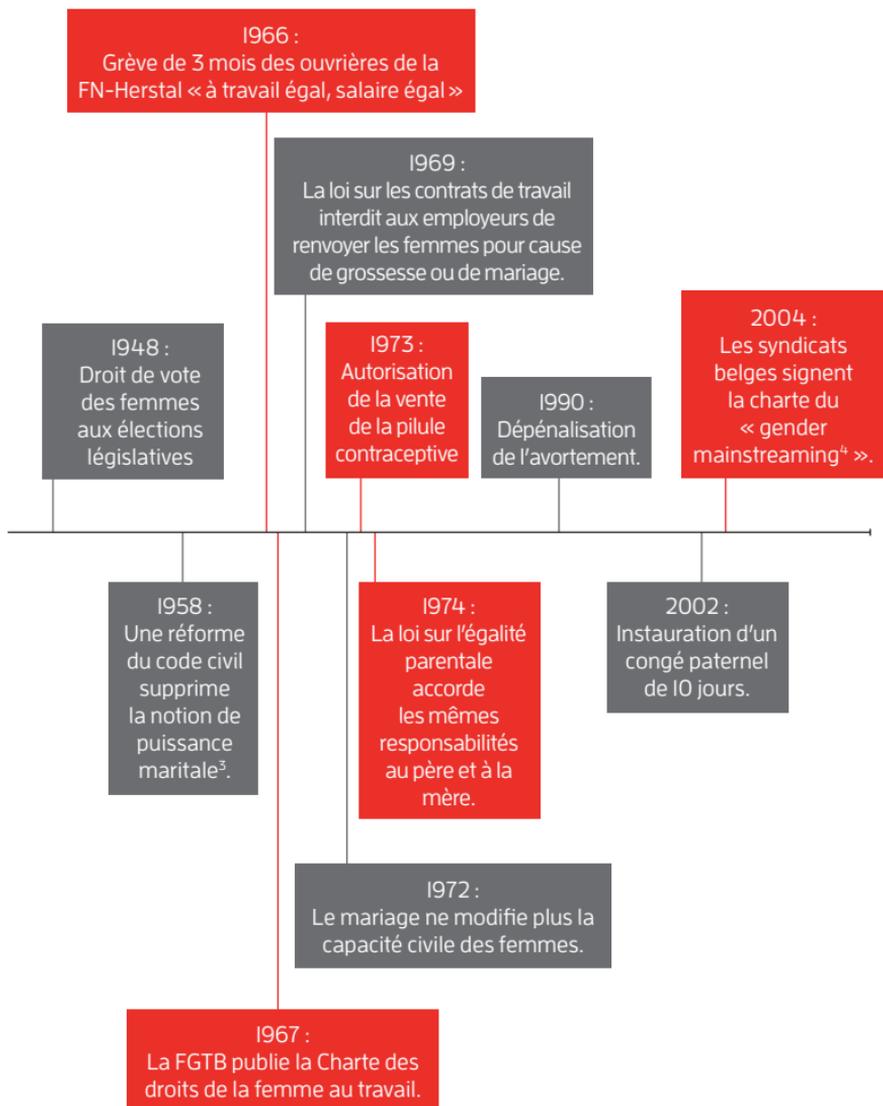
1929 :
Lucie Dejardin,
première femme
élue à la Chambre

¹ L'ULB sera suivie par l'Université de Liège en 1881 et par celle de Gand en 1882

² Elles peuvent en retirer jusqu'à 100 francs par mois sans l'autorisation de leur mari mais seulement ceci pour les biens du ménage.

³ Une femme perd, lorsqu'elle se marie, une partie de ses droits. Elle ne peut ni témoigner ni faire un procès sans le consentement de son mari et doit lui demander une autorisation pour exercer une profession, tout en sachant que le salaire qu'elle aura perçu sera à la disposition de son mari.

⁴ Les syndicats se sont engagés d'une part à prêter plus d'attention à la problématique hommes - femmes dans leur fonctionnement quotidien et d'autre part à remédier à la sous-représentation des femmes dans leurs propres rangs.



« Eh bien voilà, avec tous ces combats gagnés, les femmes sont aujourd'hui à égalité avec les hommes ! Plus besoins de féministes ! » prétendent certains et... certaines !

C'est faux ! L'égalité de droits entre hommes et femmes n'est pas encore acquise.

Chez nous, les femmes continuent de gagner moins que les hommes et le travail précaire est majoritairement féminin. Ailleurs, elles n'ont pas le droit de faire des études. Et puis que dire des reculs auxquels nous assistons, même en Europe ? L'Espagne vient de faire un bond en arrière en revenant sur le droit à l'avortement.

Les féministes, femmes ou hommes, ont encore des combats à mener et un rôle essentiel à jouer dans notre société. C'est une question d'égalité... même pour les hommes !

Il est important encore aujourd'hui de se revendiquer féministe... C'est une des meilleures manières de combattre le sexisme.

Non, les féministes ne veulent pas « être des hommes », elles veulent les mêmes droits et, surtout, en conquérir de nouveaux pour une amélioration de vie pour toutes et tous. Et ça, ce n'est pas ringard !

SEXISME et discrimination, même combat !

Avant de définir le sexisme, parlons discrimination...

A l'origine des discriminations, il y a un savant mélange entre :

- **les stéréotypes** : des opinions toutes faites, des clichés, des croyances selon lesquelles les membres d'un groupe possèdent certaines caractéristiques. Ils sont réducteurs voire inexacts.
- **les préjugés** : des croyances, des opinions préconçues souvent imposées par le milieu, l'époque, l'éducation. Préjuger, c'est porter un jugement sur une personne totalement inconnue et ce sur base d'une simple croyance, d'un stéréotype à propos d'un groupe.

Le sexisme est donc une discrimination basée sur le sexe. Les femmes en sont majoritairement victimes mais les hommes peuvent également être touchés.

Quelques exemples ?

- *Les filles font de la danse et les garçons jouent au foot.*
- *Au resto, ce sont les hommes qui goûtent le vin et qui paient l'addition.*
- *Les hommes ne peuvent pas pleurer devant une comédie romantique.*
- *Les femmes n'ont pas les épaules, ni la capacité à diriger une entreprise.*
- *Certains employeurs sont réticents à engager des femmes jeunes car elles sont susceptibles de... « tomber » enceinte !*
- *Des hommes « sages-femmes » ? Tu rigoles ?*

Le féminisme n'est pas une affaire de femmes... Les hommes aussi sont féministes quand ils achètent des ballons de foot à leur fille, quand ils manifestent pour le droit à l'avortement, quand ils soutiennent une collègue pour qu'elle accède à une fonction supérieure...

A black and white photograph of a person's hands holding a white rectangular sign. The sign has the text "...JE SUIS FEMINISTE" printed on it in a bold, sans-serif font. The person is wearing a dark, long-sleeved garment.

**...JE SUIS
FEMINISTE**

Le sexisme dans la vie de tous les jours

« De toute façon, les petites filles aimeront toujours le rose et rêvent toutes du Prince charmant... »

« C'est bien connu que les Amazones du Dahomey⁵ et Hypatie d'Alexandrie⁶ ont finalement trouvé leur raison de vivre après avoir vu la « Belle au bois dormant » ! »

Quoi ? Vous ne connaissez pas Hypatie d'Alexandrie ? Cette mathématicienne et philosophe est devenue, à la Renaissance, une figure emblématique. Elle a aussi incarné des causes aussi diverses que : l'anticléricalisme, le romantisme hellénisant, le positivisme ou encore... le féminisme.

Quant aux Amazones du Dahomey, elles ont constitué, dans les années 1850, une armée de résistance face aux colonialistes français qui voulaient envahir le Dahomey (connu aujourd'hui comme le Bénin).

On est bien loin de l'image de la femme véhiculée dans les médias ou les films.

⁵ <http://reinesheroinesdafrique.doomby.com> - Dans « Récits des Reines & Héroïnes »

⁶ Pour en savoir plus sur Hypatie d'Alexandrie : <http://ed.revues.org/390>

**« On ne naît pas femme, on le devient. »
Simone de Beauvoir**

En effet, la différence entre les hommes et les femmes n'est pas seulement due au sexe biologique et donc aux différences physiques mais aussi, et surtout, à la construction sociale liée au genre.

Il suffit de rentrer dans un magasin de jouets pour comprendre. Le rayon « filles » est rose, rempli de poupées, d'ustensiles de cuisine et de ménage, d'accessoires de beauté. Le rayon « garçons » lui, est bleu, avec des jeux de construction, des voitures, des armes...

La société construit des cadres sociaux à destination des enfants : un féminin et un masculin. Ils sont bâtis sur les stéréotypes et préjugés émanant d'une tradition reposant sur l'inégalité des sexes : sur l'homme fort, battant, rationnel et sur la femme faible, sensible, hystérique.



« Les filles préfèrent se lancer dans le social et les garçons sont plus doués pour les sciences »

« C'est certain, d'ailleurs Marie Curie⁷ et Pierre Bourdieu⁸ en sont les meilleurs exemples ! »

La différence sociale liée au genre se poursuit dans l'enseignement. Il n'y a pas très longtemps, le cours de technologie apprenait la couture aux filles et la menuiserie aux garçons, comme si une femme ne pouvait pas travailler le bois et un homme devenir couturier !

Une étude⁹ démontre que les filles ne sont pas moins douées en math que les garçons. C'est la manière d'expliquer les exercices qui différencie les résultats. Si on demande aux enfants de « reproduire une forme géométrique » : les garçons s'en sortent mieux car la géométrie fait référence aux mathématiques. Par contre si on demande le même exercice mais en leur demandant de « reproduire un dessin », ce sont les filles qui réussissent mieux.

La conclusion des chercheurs est qu'on avait déjà inculqué (de manière consciente ou non) aux filles qu'elles n'étaient pas douées pour les maths, ce qui entraîne un manque de confiance. La manière de donner cours est également mise en cause. Encore une fois la volonté n'y est sans doute pas mais il a été prouvé que les enseignantes et les enseignants donnent plus souvent la parole aux garçons. Quand les filles peuvent répondre, elles ont moins de temps de parole que leurs camarades masculins.

⁷ Marie Curie, physicienne et chimiste, a reçu deux prix Nobel dans deux domaines scientifiques distincts, la chimie et la physique.

⁸ Pierre Bourdieu est un sociologue français les plus importants de la deuxième moitié du XX^e siècle

⁹ <http://www.franceinfo.fr/education-jeunesse/info-sciences/les-hommes-et-les-femmes-sont-ils-egaux-face-aux-mathematiques-1231025-2013-11-29>

Sans oublier les livres scolaires dont certains véhiculent encore des stéréotypes du type : « maman fait la vaisselle tandis que papa lit le journal »... Sans commentaires !

Même s'il a déjà été entamé, il y a un véritable travail de fond à mener pour éviter ces stéréotypes liés au genre dans l'enseignement et dans la formation des futur-es profs.

Dans les médias aussi...

Les médias, au sens large (télévision, cinéma, journaux, livres...) véhiculent souvent l'image d'une femme fragile, douce, sensible, qui sait s'occuper des enfants et de la maison. Les modèles des femmes auxquelles les petites filles peuvent s'identifier ressemblent rarement à une mathématicienne ou à des résistantes.

Pourtant, les modèles féminins forts existent dans tous les domaines et dans tous les styles, qu'ils soient réels ou imaginaires¹⁰ : Lilith, les Pussy Riot, Angela Davis, Vandana Shiva, Virginie Despentes, Frida Khalo, Rosa Luxemburg, Buffy...

On sent néanmoins un frémissement vers plus d'égalité dans le domaine des médias. Les célèbres dessins animés Disney ont désormais des héroïnes rebelles, voire guerrières et non plus uniquement des belles endormies qui font le ménage. A la télé, certaines séries mettent en avant des femmes ambitieuses, écorchées qui n'occupent plus seulement les seconds rôles. Dans d'autres domaines, malheureusement, l'image de la femme « ménagère » ou « objet » persiste. C'est le cas de la publicité...

¹⁰ <http://www.femmescelebres.com/>

« Une jolie fille
sur une publicité,
c'est quand
même plus
vendeur »

« Bien sûr !
Une paire de
gros seins m'a
toujours donné
envie d'acheter
un lecteur
MP3 ! »

On ne peut pas y échapper. Dans les rues, à la radio, à la télévision... La publicité est partout ! Généralement, elle horripile bon nombre de personnes, surtout quand elle coupe un bon film ou quand elle est d'une rare stupidité.

La publicité est un instrument du capitalisme et du « tout-à-la-croissance ». La cible ? Le fameux consommateur qu'on pousse à acheter, acheter et encore acheter !

Pour appâter ces acheteurs et faire « vendre », les publicitaires usent et abusent des stéréotypes et extrapolent les clichés. Et l'image de la femme en pâtit !

Avec le temps, cette image a évolué... mais pas dans le bon sens. Dans les années 50, avec les débuts de la télévision, la femme est « la ménagère », entourée de ses robots ménagers (Moulinex, Singer, Seb...), ou « la mère de famille » s'occupant à plein temps de ses enfants (Cadum, Blédina...).

Dans les années 70, avec la révolution sexuelle et les victoires engrangées par les féministes, l'image de la femme change : elle s'affirme, sort de son foyer et devient indépendante.

Passé ce sursaut féministe, le monde de la pub fait de la femme un objet de convoitise, un accessoire fait pour «exciter» et donner «envie» aux consommateurs : un bout de fesse pour un casque de moto, une bouche ouverte et très suggestive pour une semaine de vacances au soleil, un bikini pour un fromage... Une véritable atteinte à la dignité !

La représentation de la femme est alors bien schizophrène : la femme fatale qui nous vend des pneus en string et porte-jarretelles côtoie l'image de la femme au foyer parfaite qui fait la vaisselle avec tel produit super dégraissant et change bébé avec telle marque de langes.

Un véritable paradoxe bien loin de l'image réelle de la femme, vous ne trouvez pas ?

Non, les femmes ne sont pas des mères parfaites avec un talent inné pour le ménage et non, nous ne mettons pas une guêpière et des talons aiguille pour mâcher du chewing-gum !



Publicité, ton univers impitoyable !

Dans le monde actuel de la pub, les hommes ne sont pas en reste ! Leur corps devient également un objet au service du profit maximal. Faites un tour dans une boutique Abercrombie & Fitch (une ligne de vêtements pour ados) : les vendeurs sont sélectionnés pour leur physique et c'est torse nu qu'ils bossent et appâtent la chalande. (Si vous pensez prostitution, on ne vous en voudra pas !).

Dans une interview au magazine Salon (2006), Mike Jeffries, le CEO d'Abercrombie, déclarait : *« Nous engageons des personnes attirantes dans nos boutiques, parce qu'elles attirent d'autres personnes attirantes, et nous visons une clientèle cool et attirante. Nous ne visons personne d'autre. [...] »* Discrimination, sexisme, racisme, élitisme et capitalisme réunis dans une seule et même enseigne !¹¹

Corps bodybuildés huilés, jeunesse éternelle, minceur extrême... la publicité actuelle véhicule une image de la femme et de l'homme à 1000 lieux de la réalité. Les plus jeunes se sentent complètement en décalage entre la vraie vie et ce que la publicité leur « vend » comme image. Avec des conséquences, parfois graves, sur leur mental et leur santé. Mais au delà de la problématique bien réelle de l'image « idéale » du corps humain que l'on transmet dans les médias, il est inacceptable que l'on continue à utiliser nos corps à des fins capitalistes et mercantiles.

¹¹ <http://rue89.nouvelobs.com/2013/05/14/abercrombie-fitch-marque-gens-beaux-minces-riches-242324>

*« Les féministes ?
Des mal baisées
sans humour,
avec des poils aux
pattes et, bien sûr,
qui n'aiment pas
les hommes »*

*« Comment as-tu
pu mettre autant
de stéréotypes
dans une seule
phrase ? Tu as un
don ou tu as suivi
des études ? »*

On colle souvent aux féministes l'image de femmes aigries vivant en décalage avec leur temps. Certaines femmes ont même du mal à se revendiquer « féministes » par crainte d'être taxées d'emmerdeuses... Rappelons que depuis toujours les féministes ont mené des combats permettant aux générations suivantes d'avoir accès à certains droits ! Mais le chemin vers l'égalité de droits est encore long. Revendiquer son féminisme ne doit pas être une honte... Au contraire !

Les féministes ne veulent pas écraser les hommes. Elles veulent juste des droits égaux ! Il est donc toujours nécessaire de se revendiquer féministe, d'ailleurs certains hommes le font ! Eh oui, féministe est un qualificatif qui va à tous et toutes.

Une blague VS une insulte

On ne va pas faire un cours magistral sur l'humour mais il est temps de faire la différence entre insulte et blague. Voici deux « blagues » trouvées sur le net :

Le petit garçon demande à son père :

- *Papa, quand je suis venu au monde, qui m'a donné mon intelligence ?*
- *C'est sûrement ta mère, car moi j'ai encore la mienne.*

Quelle est la partie de la voiture la plus dangereuse ?

- *La conductrice...*

On peut comprendre qu'un enfant de 7 ans racontant ce genre d'idioties à la cour de récré n'a pas vraiment eu le bon exemple. Donc, en tant qu'adulte responsable, on prend quelques minutes pour lui expliquer que ce qu'il vient de dire n'est pas une blague, mais bien une insulte envers les femmes basée sur des stéréotypes sexistes.

Les hommes ne sont pas en reste, côté humour pas drôle et bourré de préjugés :

*Quelle est la différence entre un homme et une boîte de Canigou ?
Dans le Canigou, on trouve de la cervelle et du cœur.*

*Pourquoi la majorité des femmes conduisent mal ?
Parce que la majorité des moniteurs de conduite sont des hommes...*

Eh non, les hommes sont aussi dotés d'un cerveau et d'un cœur, ils ne sont pas tous des odieux personnages, bêtes et méchants !

En 2014, toute personne, plus mature qu'un enfant de 7 ans, peut faire la différence entre une blague et une insulte. Alors, les « *C'est une blonde qui...* » ou les « *Vous connaissez la différence entre un homme et...* » et toute insinuation sur le fait qu'une femme ne sait pas changer une roue, ou qu'un homme ne sait pas cuire un œuf, ne sont pas des blagues. Ce sont des offenses basées sur des préjugés d'un autre temps. Imaginez que le personnage principal de ces blagues soit votre enfant ou un de vos parents...

Il est tout à fait possible de faire une blague sur une femme blonde sans que son sexe soit l'objet de la plaisanterie :

*Quelle différence y a-t-il entre Marine Le Pen et un yaourt ?
Au bout d'un certain temps, le yaourt développe une forme de culture*

Qui a dit que les féministes n'avaient pas d'humour ?



Le sexisme dans le monde du travail

« Prendre un congé parental ? Ce n'est pas un truc de femmes ça ? »

« Non, heu... un truc de femmes ? J'vois pas... à part les règles et la cup menstruelle, on peut tout partager »

Vous avez un ou plusieurs enfants ? Vous souvenez-vous des 10 jours de congé de naissance auxquels vous aviez droit suite à l'accouchement de votre partenaire ? Non ? Laissez-nous vous rafraîchir votre mémoire...

Remplir les paperasses à l'hôpital, déclarer bébé à la commune, aller à la mutuelle, se rendre au consulat (si double nationalité)... Et ça, ce n'est que le volet administratif ! Il faut aussi gérer les visites des amis et de la famille, s'occuper du retour de maman et bébé mais aussi des aîné-es et puis, faire connaissance avec ce nouveau-venu : le langer, le nourrir, lui donner son bain, le cajoler...

Bref, un véritable marathon à réaliser en seulement 2 semaines avant de... retourner au boulot !

De plus en plus, on entend dire qu'il faut prolonger le congé de maternité, nous n'allons pas nous en plaindre, mais il faut deux conditions pour que cet allongement ne creuse pas encore plus les discriminations : nous devons avant tout allonger le congé de naissance du ou de la partenaire et le rendre obligatoire !

L'exemple qui venait du froid...

En Suède¹², on voit le début de l'aventure avec bébé autrement : ce n'est pas 10 jours et puis s'en vont. Et surtout, on ne considère pas que c'est exclusivement à la mère de se dédier aux enfants. La Suède a un régime de congé parental souple qui permet, et encourage, les deux parents à passer du temps avec leurs enfants. Les parents ont droit à un total cumulé de 16 mois de congés par enfant. Une rémunération, des droits individuels pour les deux parents, des modalités de congés souples sont prévus. Bref, les responsables politiques ont mis en place toutes les conditions pour que les deux parents jouissent de l'arrivée de leur bébé et se partagent les tâches.

En Belgique, le congé parental existe aussi. Chaque parent y a droit pendant 4 mois à temps plein, fractionnables (on peut bénéficier du congé parental à mi-temps ou à 1/5^{ème} temps) jusqu'au 12^{ème} anniversaire de chaque enfant. L'Onem verse une allocation équivalente à 707,08€ net pour le congé temps plein¹³.

Parce que les injustices et les préjugés ont la dent dure, les femmes sont très largement majoritaires dans la prise d'un congé parental : parce que leur salaire est inférieur (c'est une injustice) et parce que les pères qui ont le désir de s'impliquer dans l'éducation de leurs enfants sont souvent mis de côté ou subissent les regards obtus de leurs collègues ou leurs supérieurs (ce sont des préjugés).¹⁴

¹²Explication en détails du modèle suédois : http://europa.eu/epic/countries/sweden/index_fr.htm

¹³Explication du congé parental en détail : www.emploi.belgique.be

¹⁴ Voir à ce sujet la campagne des Femmes Prévoyantes Socialistes : « Papas, osez l'aventure ! » - www.congesparentaux.be

Sur cette question, la FGTB wallonne et de Bruxelles ont de plus grandes ambitions tant pour les femmes que pour les hommes. En effet, aujourd'hui, le congé parental est souvent utilisé comme alternative au manque de places d'accueil. De plus, le congé parental belge est un droit individuel, ce n'est pas une règle pour tous et toutes comme en Suède. Nous revendiquons des solutions d'accueil collectives, publiques et suffisantes. Une place d'accueil pour chaque enfant, ça ne doit pas être un combat... C'est un droit !⁵

D'autres solutions existent pour que les hommes et les femmes puissent s'émanciper tant dans leur emploi que dans leur vie familiale. (Voir plus loin)



⁵Redécouvrez la campagne de la FGTB wallonne et des Femmes Prévoyantes Socialistes : www.jeuxuneplace.be

« Mais vous avez les mêmes droits maintenant, inutile de jouer les pleureuses, regarde en Afrique comment on traite les femmes ! »

« Le rapport entre la situation des femmes en Afrique et le fait que les femmes ici gagnent 21% de moins que les hommes m'échappe... Mais il doit y avoir un lien cosmique que toi seul peux comprendre ! »

Si aujourd'hui, les femmes ont le droit de vote, peuvent faire des études et travailler ou avoir leur compte en banque les inégalités entre les femmes et les hommes sont encore bien réelles et... nombreuses !

Un écart salarial qui ne se réduit pas...¹⁶

Pour gagner la même chose qu'un homme en un an, une femme doit travailler en moyenne trois mois de plus (à fonction équivalente) ! Vous trouvez ça juste ?

En Belgique, et après le combat de nombreuses travailleuses, la loi dit : « à travail égal, salaire égal ». Pourtant... le résultat sur la fiche de paie est différent : aujourd'hui encore, l'écart salarial entre les femmes et les hommes est toujours de 21%.

La raison de cet écart salarial ? Les stéréotypes et les préjugés, encore et toujours ! Le monde du travail se conjugue au masculin et celui du foyer au féminin. Dès qu'il s'agit d'accéder

¹⁶ <http://www.far.be/far/publications2009/20091215.pdf>

aux postes à responsabilités et de grimper dans la hiérarchie, les femmes se font rares. Elles se heurtent au « plafond de verre » notamment à cause des contraintes familiales qui pèsent (et qu'on fait peser) sur leurs épaules.

Et puis, il n'y a pas que le salaire net : les femmes ont moins accès aux « avantages », souvent liés aux plus hautes fonctions comme : une voiture, un ordinateur portable, un GSM...

Les femmes sont plus nombreuses dans les métiers les moins bien rémunérés. Elles sont largement majoritaires dans le travail à temps partiel et nombreuses sont celles qui le subissent car on ne leur propose rien d'autre.

Depuis 10 ans, la FGTB consacre sa « Journée de l'égalité salariale »¹⁷ à cette discrimination subie par les femmes dans le monde du travail.

Au niveau politique, cherchez les femmes !¹⁸

La parité entre les femmes et les hommes sur les listes électorales est obligatoire... C'est la loi ! Si les parlements se sont féminisés (la proportion de femmes dans les assemblées a doublé en 15 ans), seules 4 parlementaires sur 10 sont des femmes.

Au sein du gouvernement Di Rupo, la proportion de ministres femmes est de **31,6%** (6 femmes sur 19 ministres et secrétaires d'Etat). Tout à fait honorable, direz-vous...

Mais si on descend dans la pyramide fédérale, cette proportion s'amenuise : 25% de femmes au sein du gouvernement régional bruxellois et ... 12, 5% au sein du gouvernement régional wallon !

¹⁷ www.fgtb.be - Dans « Dossiers Egalité femmes-hommes »

¹⁸ Femmes au sommet 2012 : www.igvm-iefh.belgium.be - Dans « Publication > Statistique »

« Le plein emploi ?
Possible...
si elles restent
à la maison »

« Et si c'était
les hommes qui
restaient à la maison ?
S'il n'y a pas assez de
places pour tous et
toutes, on n'a qu'à dire
que c'est notre tour
maintenant ! »

Comme dans les enquêtes de Veronica Mars¹⁹, l'impression d'évidence n'est pas toujours la vérité. La question du plein emploi ne doit pas se poser sous l'angle sexiste mais il faut lui appliquer la bonne vieille lecture de lutte des classes.

Si le sexisme, ses préjugés et stéréotypes expliquent une grande partie des inégalités dans le monde du travail, certaines stratégies libérales ne font pas la différence entre les hommes et les femmes.

C'est le cas de la théorie de NAIRU²⁰ qui démontre que le chômage peut être utile au patronat et au système capitaliste. Avec un taux de chômage élevé, ce sont les travailleurs et les travailleuses qui se retrouvent sous pression. Qui oserait encore demander de meilleures conditions de travail ou une augmentation quand on a peur de perdre son emploi et quand on sait que des milliers de personnes attendent pour prendre sa place ? Ce chômage structurel permet donc aux capitalistes de s'octroyer une part toujours plus importante des richesses produites au détriment des salariés. Le chômage de masse n'est donc pas la faute des femmes !

¹⁹ Série des années 2000 où une jeune lycéenne est aussi détective privée pour se faire de l'argent de poche. http://fr.wikipedia.org/wiki/Veronica_Mars

²⁰ « Non accelerating inflation rate of unemployment », soit, le taux de chômage n'accroissant pas l'inflation.

En Belgique (et en Europe), cela fait plus de 30 ans que l'on n'a pas appliqué une réduction collective du temps de travail conséquente²¹ (avec embauche compensatoire, maintien des salaires et sans augmentation des cadences). Ce n'est pas du travail à temps partiel pour tous et toutes mais bien une avancée sociale collective. C'est une manière de se réappropriier les richesses créées par les travailleuses et travailleurs. Avec une réduction collective du temps de travail, toutes et tous les salariés peuvent y gagner. Le nombre d'emplois disponibles augmente et le chômage diminue. Plus de personnes cotisent pour la sécurité sociale, ce qui permet de financer les soins de santé ou encore les pensions...



Nouvelle réglementation chômage : 50.000 exclus au 1^{er} janvier 2015... Surtout des femmes !²²

Dès le 1^{er} janvier 2015, **2 fois plus** de femmes que d'hommes seront exclues et **80%** des chefs de famille exclus sont des femmes !

²¹ Il y a bien eu une réduction de l'heure en 1990 (de 40h à 39h) et une réduction de lh en 2003 (de 39h à 38h), mais ce n'est pas suffisant vu l'évolution du marché de l'emploi.

²² Saint-Valentin : les femmes mal aimées, mais bien baisées ! www.fgtb-wallonne.be Dans le dossier « Femmes »

« Et ma poule, tu veux bien me passer le dossier qui est sur ton bureau ? »²³

« Heu, d'abord je fais rarement « Cocodi Cocoda », comme tout être humain, on m'a donné un prénom à ma naissance. Et bonne nouvelle : tu es autorisé à l'utiliser pour m'interpeller ! »

Imaginez un peu qu'un nouveau collègue moustachu arrive au bureau ou à l'usine : une armoire à glace d'un 1,90m pour 110 kilos. Pensez-vous à lui dire : « Salut mon lapin, la machine à café est là-bas, tu me ramènes un petit noir avec deux sucres ? Tu seras mignon ! » Difficile à concevoir n'est-ce pas ?

Et il n'y a pas que les mots que l'on utilise : les attitudes et les réflexes de travail peuvent aussi être sexistes. Soyez attentifs dans votre entreprise : qui va le plus souvent chercher des cafés lors de la pause ? Qui s'occupe des photocopies ? En réunion, à qui demande-t-on de faire le procès-verbal ? Et quand une femme s'exprime en réunion, est-ce qu'on l'écoute aussi attentivement qu'un homme ? Dans un groupe de travail, désigne-t-on plus rapidement un homme ou une femme comme responsable ?

Les femmes n'ont pas besoin d'un sobriquet commentant leur physique ou issu du monde animalier... et non, elles ne font pas mieux le café !

²³ http://www.liberation.fr/vous/2013/12/17/ma-puce-cocotte-le-sexisme-a-la-vie-dure-en-entreprise_967120

C'est ridicule pour la personne qui s'exprime et c'est dévalorisant pour la personne à qui on s'adresse !

Faire attention aux réflexions que l'on peut entendre ou aux attitudes que l'on peut observer fait aussi partie de la lutte contre le sexisme. Il ne faut pas hésiter à s'écouter et à se demander si la réflexion est basée sur la différence de sexe ou sur un fait avéré. Le déconditionnement n'est pas toujours aisé, vu que l'on est plongé dans le bain des préjugés depuis tout-e petit-e, mais on peut y arriver !

Trop sensible pour diriger...

Quand une femme monte dans la hiérarchie, on se demande toujours comment elle va faire pour concilier vie professionnelle et vie privée... Question qu'on se pose rarement pour un homme. Si une femme devient cheffe d'entreprise ou de service, on redoute ses réactions « à fleur de peau ». Une sensibilité qui fait qu'on attend souvent d'elle compréhension, sympathie et gentillesse. Et quand elle agit comme n'importe quel chef ou dirigeant, c'est forcément parce qu'elle est frustrée ou qu'elle « a ses règles ». « Elle est pire qu'un homme », entend-on alors dans les couloirs... Ben non, c'est un patron comme les autres !

PS : si vous avez un ami moustachu de 1,90m et 110 kilos qui aime se faire appeler « Mon petit lapin » et qui adore apporter le café à la pause, pas de soucis évidemment ! Tant que cela se fait dans le respect de chacune et chacun. 😊

Conclusion

Les avancées sur le plan de l'égalité entre femmes et hommes sont réelles.

Vue comme un simple objet de désir à posséder ou comme une machine à faire des enfants jusqu'il y a peu, la femme est désormais considérée comme un individu à part entière ayant les mêmes droits et mêmes obligations qu'un homme.

Cette évolution, nous la devons au combat de milliers de femmes, et d'hommes, qui se sont battus pour l'égalité. Les suffragettes, les Chiennes de gardes, le Mouvement de Libération des Femmes, les syndicalistes de la Fabrique Nationale d'armement de Herstal... Le féminisme à plusieurs visages, se retrouve sur tous les continents et se manifeste par de nombreuses manières. Tant d'organisations, tant d'individus qui se sont battus pour de meilleures conditions de vie pour elles et pour leurs filles.

Mais restons réalistes, les préjugés et les stéréotypes, encore bien présents dans notre société, empêchent la mise en place de cette égalité. Si nous voulons vivre dans une société juste, égalitaire et solidaire, nous devons reprendre le flambeau de la lutte féministe, continuer le combat et afficher notre opposition au sexisme.

Pour en savoir plus :

Brochures FGTB :

- « Une place d'accueil pour chaque enfant. Ça ne devrait pas être un combat, c'est un droit ! »
FGTB wallonne et Femmes Prévoyantes Socialistes - disponible en téléphonant au 02 506 83 96
- « Guide sur et pour l'égalité femmes / hommes »
FGTB - téléchargeable sur www.fgtb.be - 02 506 83 62
- « Non à l'homophobie ! »
FGTB Bruxelles - téléchargeable sur www.fgtbbruxelles.irisnet.be ou en téléphonant au 02 552 03 57
- « Egalité, Solidarité, Diversité »
FGTB Bruxelles - téléchargeable sur www.fgtbbruxelles.irisnet.be ou en téléphonant au 02 552 03 57
- « Discriminations et atteintes à la vie privée dans l'embauche »
Cellule de Lutte Contre les Discriminations - téléchargeable sur www.fgtb-wallonne.be ou en téléphonant au 081 26 51 53

Se spécialiser en lisant :

- Les dossiers égalité Femmes - Hommes de la FGTB :
www.fgtb.be
- La charte « Gendermainstreaming » signée par la FGTB.
www.fgtb.be - Dans « Dossiers Egalité femmes-hommes »

- *Brochure sur les congés parentaux « Papas, osez l'aventure »*
www.femmesprevoyantes.be - Dans « Outils & publications »
- *Filles et garçons à l'école maternelle - reconnaître la différence pour faire l'égalité*, Asbl Genderatwork, 2009
www.genderatwork.be - Dans « Publication »
- *Définition du concept de « sexisme »*, Magda Michielsens, Walter Angioletti, MOH, 2009 - Institut pour l'égalité des femmes et des hommes - www.igvm-iefh.belgium.be - Dans « Publications > Stéréotypes »
- *Qu'est-ce qu'un stéréotype appliqué au genre ?*
CEFA asbl - www.asblcefa.be - Dans Publications 2009
- *Combattre les stéréotypes de genre dans l'éducation*, Comité directeur pour l'égalité entre les femmes et les hommes (CDEG) Strasbourg, le 2 décembre 2011 - www.coe.int/fr - Dans Dossier > Egalité entre les femmes et les hommes.
- « *Des stéréotypes de genre omniprésents dans l'éducation des enfants* », Daréoux Évelyne, Empan, 2007/1 n° 65, p. 89-95.
DOI : 10.3917/empa.065.0089
- « *La mise au travail des stéréotypes de genre* », Gollac Michel et Volkoff Serge - Les conditions de travail des ouvrières, Travail, genre et sociétés, 2002/2 N° 8, p. 25-53. DOI : 10.3917/tgs.008.0025
- *Guide de survie en milieu sexiste* - Galou - Blan, Ed. Lacour Blandine, 2013
- *King Kong Théorie*, Virgines Despentès, Grasset, 2006.
- *Le Deuxième Sexe*, Simone de Beauvoir, 1949.

- *La domination masculine*, Pierre Bourdieu, 1998.
- *Beauté fatale : les nouveaux visages d'une aliénation féminine*, Mona Chollet, 2012.
- *Contre les jouets sexistes*, Collectif, 2007.
- *Définition du concept de « sexisme »*, L'Institut pour l'égalité des Femmes et des Hommes, 2009.
- Magazine *Causette* : www.causette.fr ou dans toutes les bonnes librairies
- La brochure *Détox*, Jeunes FGTB, 2011.
- *Féminismes Pluriels*, Nicole Van Enis, 2012
- *Classer, dominer*, Christine Delphy, 2008
- etc.

... en surfant :

- Magazine Madmoiselle : <http://www.madmoiselle.com/>
- L'organisation « la barbe » <http://www.labarbelabarbe.org/>
- Blog « Plafond de verre » : <http://blog.plafonddeverre.fr/>
- Projet crocodile : <http://projetcrocodiles.tumblr.com/>
- Le blog de Christine Delphy : <http://delphysyllepse.wordpress.com>
- Humour Féministe : <http://humour-feministe.tumblr.com/>
- etc.

... en regardant :

- *Made in Dagenham, We Want Sex Equality* de Nigel Cole, 2011.
- *La domination masculine*, Documentaire de Patric Jean, 2009.
- etc.

Organisations :

- L'institut pour l'égalité des femmes et des hommes : www.igvm-iefh.belgium.be
- Le Conseil wallon de l'égalité entre hommes et femmes : www.cwehf.be
- Conseil des femmes francophones de Belgique (CFFB) : <http://www.cffb.be/>
- Le Collectif contre les Violences Familiales et l'Exclusion (CVFE) : www.cvfe.be
- Femmes Prévoyantes Socialistes : www.femmesprevoyantes.be
- MALFRAP (Militantes Actives et Libres pour un Féminisme Révolutionnaire Anti-Patriacat) : <http://malfrap.wordpress.com/>
- Université des femmes : www.universitedesfemmes.be
- Fédération Belge des Femmes Diplômées des Universités : www.fbfda.org
- Vie féminine : www.viefeminine.be
- Garance : www.garance.be
- Le monde selon les femmes : <http://www.mondefemmes.be>

- AWSA : www.awsa.be
- BeWiSe : www.bewise.be
- SOPHIA (Réseau belge des études de genre) : www.sophia.be
- AMAZONE (Structure de soutien aux mouvements de femmes - Centre de ressources pour l'égalité f/h) : www.amazone.be
- RoSa (Centre de Documentation, Bibliothèque et Archives pour l'Egalité des Chances, le Féminisme et les Etudes Féministes) : www.rosadoc.be
- Elles tournent ! : <http://ellestournent.be>
- Flora : www.florainfo.be
- Zéromacho : <http://zeromacho.wordpress.com>
- Osez le féminisme ! <http://www.osezlefeminisme.fr/>
- La marche mondiale des femmes : www.marchemondialedesfemmes.be
- Réseau international de féministe : <http://feministnetworkproject.wordpress.com/>
- etc.

Editeur Responsable :
Thierry Bodson
Rue Haute 42
1000 Bruxelles

Rédactrice : Céline Moreau

©Photos : Collectif Krasnyi
www.collectif-krasnyi.be

Mise en page : www.synthese.be

Avril 2014